

MIXED MARTIAL ARTS - Flore Hani, combattante professionnelle

“Atteindre le Graal, l’UFC”

Athlète complète, Flore Hani évolue en Mixed martial arts, MMA. Déterminée, la combattante se donne les moyens pour atteindre son objectif final, entrer à l’UFC, une organisation américaine de MMA, reconnue comme la plus importante ligue mondiale de la discipline. Actuellement aux États-Unis, pour se préparer à son prochain combat professionnel prévu le 9 juin, Flore Hani a accordé une interview à *La Dépêche de Tahiti*. Entretien.

Où avez-vous commencé le MMA ?

J’ai 31 ans, j’ai fait une longue carrière en tant que boxeuse amateur en France et aux États-Unis. J’ai commencé ma carrière de MMA en Australie, avec le team GameBred Academy, à Brisbane. Je me suis ensuite dirigée vers Paris avec le team de Fernand Lopez, le MMA Factory.

Quel est votre objectif ?

Atteindre le Graal qu’est l’UFC. Pour cela, il me fallait m’entraîner avec ceux qui sont au top. C’est la raison pour laquelle j’ai décidé de me fixer aux États-Unis depuis fin janvier de cette année. J’ai intégré le team pro de Colin Oyama, du team Oyama à Irvine, en Californie.

Avez-vous rencontré des difficultés particulières ?

Les combattants pros de MMA ne peuvent pas combattre légalement s’ils n’ont pas de titre de séjour (carte verte, visa athlète p1). Grâce à Colin, avec mon manager Avaro (Neagle, NDLR), nous avons pu avancer sur mon titre de séjour. J’avais travaillé pour l’Otan aux États-Unis et

j’ai donc déjà eu une carte verte. Il m’a suffi de demander un renouvellement.

Cela a dû être contraignant ?

Tout cela à un coût. Il a fallu quelques mois pour régler les formalités administratives et médicaux. Il faut avoir ses examens médicaux à jour et les faire aux États-Unis uniquement.

N’existe-t-il pas de dérogation ou autre possibilité de combattre sans ces documents ?

Des combats professionnels peuvent se faire sans ces documents, mais uniquement dans des petites organisations comme le Cali Cage War. Soit les organisateurs ne paient pas les combattants, soit ils ne les mettent pas en avant à cause de l’inspection par l’immigration.

Cela semble contraignant ?

Colin Oyama est très strict et sait exactement ce qu’il fait. Il investit sur les combattants qu’il accepte dans son team. Il ne perd pas son temps : si tu ne fais pas l’affaire, tu sors. C’est la loi du sport pro en

MMA. La frontière est grande entre l’amateur et le pro. En Polynésie, on n’a pas forcément conscience de tout ça.

Combien de temps encore avant l’UFC ?

Colin Oyama a un plan de carrière pour moi. J’ai entièrement confiance. Il a plus de 20 ans de métier. Il prévoit mon entrée à l’UFC l’année prochaine en catégorie 115 lb (environ 52 kg).

Je me prépare avec Carla Esparza, numéro 10 à l’UFC, Liz qui vient de signer un contrat au LFA (Legacy Fighting Alliance, NDLR) et les garçons qui sont pros au Bellator, l’UFC ou autres organisations pros en Californie. Je me donne encore trois à quatre ans avant de finir ma carrière.

Quelle sera votre prochaine étape ?

Cette année, mon coach veut que je fasse quatre combats gagnants pour rattraper ma défaite de l’an dernier. Car, pour une défaite, il faut quatre victoires. En attendant, je me battrai dans une petite organisation comme le Cali Cage War, pas trop regardant sur les documents liés à l’immigration.

Connaissez-vous votre prochaine adversaire ?

Ma future adversaire s’appelle Juliana Miller. Ce sera son premier combat pro.

Elle a six victoires en amateur et a la ceinture amateur d’État de Californie. On se connaît. Elle s’entraîne à San Diego chez Manolo, son coach. J’ai eu l’occasion de faire un camp d’entraînement là-bas en fin d’année dernière. C’est une bonne combattante avec beaucoup d’expérience en amateur. Elle est issue d’un très bon team et son point fort est le BJJ. Je pense qu’ils s’attendent à ce que je reste beaucoup en strike car je suis surtout connue pour ma boxe. Ce sera un combat en catégorie 125 lb (57 kg). ■

Propos recueillis
par Stanley
Teraivanaa
Sandford



Photo : DR

Palmarès

• FULL CONTACT

- 2006-2007 : 1^{re} Regionale Provence-Alpes-Côte d’Azur (-66 kg)

• BOXE AMATEUR

- 2012 : 1^{re} Golden Gloves, Virginia/North Carolina et USA National (-64 kg)

- 2012 : 1^{re} National Championship (-64kg)

- 2013 : 1^{re} Regional Golden Gloves Virginia/North Carolina (-60 kg)

- 2013 : 3^e National Golden Gloves féminine USA (-57 kg)

- 2013 : 1^{re} Georgia Boxing Games USA (-60 kg)

- 2013 : 1^{re} régionale Provence-Alpes-Côte d’Azur (-60 kg)

- 2014 : 1^{re} inter-régionale France (-64 kg)

- 2015 : 1^{re} Régionale et Inter-régionale France (-64 kg)

• BOXE PROFESSIONNELLE

- 2017 : vainqueur par TKO Fortitude Prize Fighting Australie

• GRAPPLING

- 2016 : exhibition Wrestling Championship Tournament Tahiti

- 2016 : exhibition Tahiti Fighting Championship Grappling Fight

- 2017 : 3^e Oceania de Lutte à Tahiti en -63 kg

- 2017 : vainqueur par décision - Lockdown QLD 36 Australie

• MMA AMATEUR

- 2017 : vainqueur par TKO - XFC 30 Australie

- 2017 : vainqueur par décision - Tuff n Uff Las Vegas

• MMA PROFESSIONNEL

- 2018 : défaite - Made4TheCage USA

• BJJ NO GI

- 2019 : victoire à la Women’s BJJ no gi Classic du Subfighter Tournament Russ Miura Californie.

Suivre son évolution

Pour connaître les scores des combattants de MMA, se rendre sur le site Tapology. Les “pros” de MMA doivent contribuer à la vente des tickets pour les promoteurs. Une cagnotte a été mise en ligne afin de contribuer et aider Flore Hani.

Lien pour la cagnotte : c-reva.com/fr/pool-1193777860#

À noter

- A ouvert une salle de MMA,
- Diplôme fédérale BF1 de lutte
- Prévôt de boxe anglaise (à passer en juin)
- Aimerais être en charge de la future sélection polynésienne de MMA, lorsque nous serons affiliés à l’IMMAF.